



Équipe de voltige

Les ambassadeurs de l'armée de l'Air et de l'Espace

Les ambassadeurs de l'armée de l'Air et de l'Espace contribuent au rayonnement de celle-ci en France et à l'étranger. À mi-chemin entre l'art et la technique, ils symbolisent le savoir-faire de l'armée de l'Air et de l'Espace. Pilotes, sportifs, mécaniciens, artistes, tous constituent la vitrine de cette armée et concourent à maintenir le lien étroit qui la relie à la Nation.

Parmi les ambassadeurs les plus emblématiques, la **Patrouille de France** allie admirablement élégance et rigueur à chacune de ses représentations. Sa célèbre cousine, l'**équipe de voltige** de l'armée de l'Air et de l'Espace, offre des figures spectaculaires réalisées de main de maître par des pilotes chevronnés. L'avion de combat **Rafale Solo Display** impressionne et porte haut le savoir-faire de l'industrie aéronautique française. Dans un autre registre, l'**équipe parachutiste** de présentation et de compétition de l'armée de l'Air et de l'Espace est composée d'athlètes qui excellent dans leur discipline. Enfin, dans le domaine purement artistique, les **musiciens** et les **peintres** de l'armée de l'Air et de l'Espace mettent leurs talents, en France

et dans le monde entier, au service des ailes françaises.

La Patrouille de France (PAF)

Les prémices de la voltige

Après les essais de Pégoud, Domenjot et Perreyon, en novembre 1913, à Buc (78), à bord de *Blériot XI*, la première patrouille recensée est la « patrouille d'Étampes ». Comportant trois *Morane Saulnier MS-230*, elle est créée en 1931 par un groupe de moniteurs de l'École de perfectionnement au pilotage, sous les ordres du capitaine Amouroux. Le fruit de leur travail est récompensé par leur participation aux meetings nationaux et internationaux.

Dès 1934, une autre formation se constitue sous les ordres du capitaine Weiser, à Dijon. La particularité de la « patrouille Weisert », ou « *Cirque Weisert* », est de voler avec des avions attachés entre eux par des cordes. Équipée de *Morane Saulnier MS 225* et de *Spad 510*, elle mettra en œuvre jusqu'à 18 appareils. La patrouille d'Étampes rejoint la base de Salon-de-Provence en 1937 sous la dénomination de « patrouille de l'École de l'air ».

Après la Deuxième Guerre mondiale, le capitaine Perrier, vétéran de la patrouille d'Étampes, forme la « patrouille de Tours », composée de 12 *Stampe SV4C*, en 1946. Cette dernière retourne à Étampes en 1947 et se voit confier le nom « d'Escadrille de Présentation de l'armée de l'Air » par le ministère de l'Air.

Depuis lors, les patrouilles acrobatiques font florès avec la création d'une patrouille

de *Vampire* par la 2^e escadre de chasse de Dijon, en 1950, imitée par la 4^e escadre de Friedrichshafen (Allemagne) en 1951. La 3^e escadre, quant à elle, crée une patrouille de 4 *F-84 G* « *Thunderjet* » à Reims en 1952.

Naissance de la PAF

De toutes ces patrouilles, c'est la 3^e escadre du commandant Delachenal qui aura l'honneur d'être baptisée du nom de « *Patrouille de France* ». Ce patronyme est attribué à Jacques Noetinger, commentateur du meeting d'Alger le 17 mai 1953, lequel clama devant le public « *Mesdames, messieurs, la Patrouille de France vous salue !* ». Le 14 septembre de la même année, l'état-major entérina le nom.

La « *Patrouille de France* » est confiée successivement à la 2^e escadre de Dijon sur *Ouragan*, premier avion de chasse français en 1954, puis à la 12^e escadre de Cambrai en 1955 et 1956 sur *Ouragan* et *Mystère IVA*, à la 4^e escadre de Bremgarten (Allemagne) en 1956 sur *Ouragan*, à la 2^e escadre de Dijon de 1957 à 1961 sur *Mystère IVA* et, enfin, à la 7^e escadre de Nancy en 1962 et 1963, toujours sur *Mystère IVA*.

En 1956 ont lieu les premiers meetings de la « *Patrouille de France* » à l'étranger.

En 1957, les mécaniciens de cette patrouille procèdent à l'installation du premier pod fumigène. Les pilotes s'exerceront ainsi à des lâchers de fumigènes de couleur rouge, puis de couleur tricolore dès 1958.

Mission de la PAF

À partir de 1959, la mission de la 2^e escadre de Dijon, dotée de 12 *Mystère IVA*, est presque exclusivement dévolue à l'entraînement de la « *Patrouille de France* ».



La Patrouille de France



La Patrouille de France

À la demande du général de Gaulle, président de la République, la « *Patrouille de France* » l'accompagne lors d'une grande tournée dans les territoires de l'ex-Afrique Occidentale Française, en décembre 1959. La Patrouille visitera le Sénégal, le Mali, ainsi que le Niger.

En janvier 1964, à la suite de restrictions budgétaires, c'est la patrouille de l'École de l'Air de Salon-de-Provence, qui évoluait parallèlement à la Patrouille de France, qui devient officiellement la « *Patrouille de France* » qui se trouve ainsi pérennisée.

C'est M. Pierre Mesmer, ministre des Armées, qui officialise cette « seconde naissance » en février 1964. Dès lors, la « *Patrouille de France* » stationnera sur la base de Salon-de-Provence et elle sera équipée d'une nouvelle flotte de onze CM 170 « *Fouga Magister* ».

Le *Fouga Magister* cède sa place à l'*Alpha-jet* en 1980. Cet avion d'entraînement pour la chasse va offrir à la France un rayonnement plus important hors de nos frontières, notamment grâce à une plus grande autonomie de vol.

En 1981, la « *Patrouille de France* » vole pour la première fois en patrouille avec le *Concorde* lors du meeting de la base de Colmar.

Les tournées à l'étranger

Les huit *Alphajet* de la Patrouille de France représenteront la France au cours d'une tournée aux États-Unis et survoleront, sous les yeux des présidents américain et français, la « Statue de la Liberté ».

À la demande de plusieurs hautes autorités de l'État, la mission de la « *Patrouille de*

France » a revêtu un caractère diplomatique lors de ses tournées en Asie en 2004, en Amérique du Sud et aux Antilles en 2009.

Première femme Leader

Pour la première fois, en 2010, une femme, le commandant Virginie Guyot, devient leader de la « *Patrouille de France* ».

Meeting du 60^e anniversaire

120 000 personnes ont assisté au meeting du 60^e anniversaire organisé sur la base de Salon-de-Provence, les 25 et 26 mai 2013.

L'équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace (EVAE)

Champions de France, champions d'Europe, cinq fois champions du monde, les membres de l'équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace sont de magnifiques ambassadeurs de leur armée et de la France depuis plus de 50 ans.

Le 24 octobre 1967, l'équipe de voltige aérienne est créée, sur décision de Pierre Messmer, alors ministre des Armées, et du général François Maurin, chef d'état-major de l'armée de l'Air. Le 1^{er} mars 1968, l'équipe de voltige aérienne (EVA), aujourd'hui dé-



L'équipe de voltige

nommée équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace (EVAAE), voit officiellement le jour. Elle est alors emmenée par le capitaine Robert Baudoin. Deux *Stampe V4* sont demandés au service de la formation aéronautique pour l'entraînement initial. En parallèle, les pilotes suivent des stages de voltige classique, inversée et de compétition. La première représentation publique a lieu sur la base aérienne de Salon-de-Provence le 25 avril 1968.

En juin de la même année, le sergent Lejouan, benjamin de l'équipe, lui apporte sa toute première victoire. La construction d'un nouvel avion de voltige est alors entreprise et, à compter de 1970, l'EVAAE dispose de ses propres appareils : des *Cap 10* d'entraînement et de démonstration et des *Cap 20*, monoplaces équipés de moteurs plus puissants, pour la compétition. Pendant presque 20 ans, ces deux appareils contribueront

grandement aux succès de l'équipe de voltige.

En 1977, le lieutenant Feltès est champion de France de voltige. L'année suivante, c'est au tour de l'adjudant Sbihi. De 1982 à 1988, le champion de France est un pilote de l'EVAAE. Mais le *Cap 20* est malheureusement trop lourd pour briller à l'international, aussi est-il

remplacé, en 1986, par le *Cap 230* équipé d'un moteur de 6 cylindres à plat de 300 CV. En 1990, le *Cap 230* subit des modifications mineures et se transforme en *Cap 231*. Cette année-là, l'adjudant-chef Bessière est sacré champion du monde à Yverdon en Suisse.

En 1999, deux *Cap 232* arrivent à l'EVAAE. Attendu depuis 1995, cet appareil à aile carbone, au taux de roulis phénoménal, permet à l'EVAAE de se maintenir au niveau international de la compétition. Entre 2002 et 2005,



L'équipe de voltige

l'EVAAE collectionne les titres, enchaîne les succès en compétitions : championne de France biplace en 2002, championne de France monoplace en 2004, plusieurs fois médaillée par équipe dans les épreuves internationales.

Mais la disparition du capitaine Derlome, le 30 août 2005, endeuille l'équipe et signe la fin des vols du *Cap 232* dans l'armée de l'Air. L'aventure reprend en 2008 avec l'adoption de l'*Extra 330 SC* et *LC*. En 2009, 2013 et 2015, les pilotes de l'EVAAE sont sacrés champions du monde.

Rafale Solo Display

Le *Rafale Solo Display* a célébré ses dix ans d'existence en 2019 au cours desquels il a parcouru l'ensemble du globe pour réaliser des démonstrations spectaculaires lors de meetings aériens et de salons internationaux.

Depuis 2009, le *Rafale Solo Display* réalise les démonstrations des capacités de manœuvrabilité exceptionnelles du *Rafale*. Unique démonstrateur *Rafale* de l'armée de l'Air et de l'Espace, il évolue au sein de l'escadron de transformation 3/4 « Aquitaine », qui forme l'ensemble des pilotes de *Rafale* sur la base aérienne 113 de Saint-Dizier.

L'équipe parachutiste de présentation et de compétition de l'armée de l'Air et de l'Espace (EPPCAAE)

Fusilier commando, mécanicien avion, contrôleur aérien, pompier, logisticien, para d'essai, spécialiste infrastructure ou SIC, les membres de l'équipe parachutiste de présentation et de compétition de l'armée de l'Air et de l'Espace (EPPCAAE) sillonnent la France pour réaliser des sauts de démonstration. La précision d'atterrissage et le voile contact sont leurs disciplines de prédilection.



Le Rafale Solo Display



La précision d'atterrissage

Exécutée généralement après un saut d'une hauteur de 1 000 mètres, la précision d'atterrissage consiste à toucher, avec le talon, un cercle au sol d'un diamètre de deux centimètres. Ce cercle est placé au centre d'un dispositif électronique, appelé « galette », qui calcule la distance entre le point d'impact et le centre de la cible.

Le classement final est établi en fonction du nombre de centimètres cumulés au fil des sauts, le vainqueur étant celui qui réalise la distance la plus faible. En meeting, les membres de l'EPPCAA de cette discipline

sont aussi fortement appréciés pour leur capacité d'emport de drapeaux qu'ils déploient en vol et déposent au sol avec une grande précision.

Le voile contact

Le voile contact consiste à réaliser, après un largage à une altitude de 2 500 mètres, des figures avec des voiles ouvertes. Dès la sortie de l'avion, les équipiers ouvrent leur parachute et s'arrentent ensuite aux voiles de leurs partenaires. Les formations de l'EP-PCAAE peuvent aller de deux à neuf équipiers capables également de déployer des drapeaux.

**Les formations musicales**

Entièrement constituées de musiciens professionnels, les deux formations musicales de l'armée de l'Air et de l'Espace participent au cérémonial militaire et se produisent également en concert en France ou à l'étranger.

La musique de l'Air

La musique de l'Air est implantée sur la base aérienne 107 de Villacoublay, en région parisienne. Depuis sa création, en 1936, elle occupe une place prépondérante dans l'animation du protocole de la République et pour ses actions de rayonnement à caractère culturel lors des représentations données sur l'ensemble du territoire national et parfois à l'étranger. On se souvient



de son détachement à Norfolk (Virginie) en 2017, où elle a participé aux commémorations du centenaire de l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale aux côtés des alliés.

La musique de l'Air est constituée d'une centaine de musiciens, tous lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de Paris ou de Lyon. Ces musiciens composent différents types de formations, dont l'orchestre d'harmonie, l'orchestre de cuivres, issu de la batterie fanfare et devenu progressivement un *brass band*, ainsi que l'ensemble de jazz, grande formation de type *big band*, créée en 2005.

Chaque orchestre dispose d'un répertoire varié puisé parmi les transcriptions d'œuvres du répertoire symphonique, mais aussi des pièces originales composées pour ces familles instrumentales spécifiques ou encore des créations contemporaines.

La musique de l'Air participe régulièrement aux honneurs rendus aux plus hautes autorités de l'État ou aux autorités étrangères en

visite officielle en France et intervient à l'occasion de la cérémonie du 14 Juillet sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris. Elle s'associe également régulièrement à des projets pédagogiques au profit de la jeunesse et se produit fréquemment dans des hauts lieux de la mémoire, comme le Panthéon, l'Hôtel national des Invalides, l'Hôtel de Brienne abritant le cabinet du ministre des Ar-

mées, la salle Pleyel, le théâtre des Champs-Élysées, ou encore la Philharmonie de Paris.

La musique des forces aériennes

Créée en 1934, la musique des forces aériennes est transférée sur la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac dès 1949. Elle dispose d'une soixantaine de musiciens lauréats de conservatoires régionaux, qui composent l'orchestre d'harmonie et se répartissent en diverses formations de chambre : quintette à vents et de cuivres, quatuor de saxophones, ou encore en une formation de jazz.

Sollicitée dans le cadre de l'organisation des cérémonies militaires, elle se produit naturellement à l'occasion de manifestations dans des lieux publics, de rencontres sportives, ou d'événements en soutien à des œuvres sociales ou caritatives, programmés sur le territoire régional et national. Sa renommée dépasse très largement nos frontières, puisqu'elle a eu le privilège de participer au *Windsor Castle Royal Tattoo* devant la reine d'Angleterre, en 2012, ainsi qu'au festival international de musique militaire à Innsbruck. Cette formation musicale entretient des liens



Peintres de l'Air et de l'Espace

privilegiés avec le rectorat de l'académie de Bordeaux à la faveur d'un partenariat avec l'Éducation nationale. Cette collaboration fructueuse permet aux plus jeunes de faire l'apprentissage de la citoyenneté et de vivre une expérience artistique stimulante dans des conditions professionnelles.

Les peintres de l'Air et de l'Espace

Avec leurs pinceaux, couteaux, billes, stylets, les peintres de l'Air et de l'Espace portent un regard unique sur l'aéronautique. Au travers de multiples techniques, classiques et modernes, leurs œuvres saisissent l'empreinte d'un instant, d'un bruit, d'un envol.

Bien que le titre ne mentionne que le nom de peintres, les artistes peuvent être sculpteurs, photographes, illustrateurs ou graveurs. Héritiers du corps des peintres, graveurs et sculpteurs du département de l'Air créé en 1931, les peintres de l'Air et de l'Espace actuels perpétuent leur vision de l'aéronautique, mais aussi la vie des aviateurs d'hier et d'aujourd'hui. La délégation au patrimoine

de l'armée de l'Air et de l'Espace est chargée de préparer la campagne de sélection, de choisir le jury, de gérer les peintres et leurs missions sur les sites et organise le salon officiel.

Le recrutement des peintres se fait sur concours, tous les deux ans. La sélection permet de détecter de nouveaux talents qui viendront rejoindre le rang des peintres agréés qui ne doivent pas dépasser

la vingtaine. Le choix est rude, mais le jury, qui réunit des professionnels du monde de l'aéronautique, de la culture, des arts plastiques et graphiques, sait reconnaître l'artiste qui, au-delà d'une technique originale et reconnue par ses pairs, arrive à traduire un engagement propre à être identifié comme un ambassadeur de l'armée de l'Air et de l'Espace aux yeux du public.



Peintres de l'Air et de l'Espace

Cahier spécial réalisé par Gilbert Robinet pour le numéro 133 de la revue *ENGAGEMENT* de l'ASAF - (www.asafrance.fr) source : defense.gouv.fr/air/acces-specifiques/les-ambassadeurs